

NOS FONDATEURS DOIVENT DEMEURER UNE INSPIRATION POUR L'ÉGLISE D'AUJOURD'HUI

Mgr Jean Gagnon

Évêque auxiliaire à Québec



Il m'arrive chaque année de participer aux fêtes qui soulignent l'anniversaire d'une paroisse de notre Église diocésaine et d'avoir à prononcer l'homélie à cette occasion. Je suis alors toujours dans l'admiration en retraçant les origines de cette communauté et en apprenant à connaître l'esprit chrétien et le courage qui ont soutenu ses fondateurs et leur ont permis de léguer un tel héritage.

Suite aux transformations considérables vécues dans notre société avec l'arrivée de la modernité, c'est avec le même intérêt que nous devons nous retourner vers les Fondateurs de notre Église. Nous y trouverons un éclairage important pour faire face aux défis énormes d'avoir à construire chez nous une Église renouvelée qui réponde aux besoins des personnes de notre époque.

On l'a souvent répété, l'histoire est une importante maîtresse de vie. Elle est un peu comme le rétroviseur d'une automobile : si on y jette un coup d'œil attentif de temps à autre, c'est parce qu'il nous guide dans les gestes nécessaires pour avancer en sécurité. Relire notre histoire, c'est aussi un moyen puissant de retracer notre identité. Les familles fortes sont celles qui sont fières de leurs origines. Les communautés religieuses l'ont découvert depuis Vatican II, alors que beaucoup de réformes chez elles se sont accomplies dans la redécouverte du charisme de leur fondation.

C'est pourquoi il est important pour les croyants et croyantes de chez nous de bien connaître ceux et celles qui furent à l'origine de notre Église et du style qu'a pris chez nous pendant quatre siècles la vie chrétienne et ecclésiale. Il ne faut pas oublier que la Nouvelle-France fut fondée à une époque de profonds changements sociaux et ecclésiaux. La fondation de Québec a eu lieu à peine une centaine d'années après le Concile

de Trente. Lequel concile avait été convoqué pour remédier aux très importants changements de mentalité provoqués par la Renaissance et la Réforme protestante et qui avaient grandement ébranlé l'Église de l'époque.

Mgr de Laval était lui-même un disciple des Jésuites fondés, quelque cent ans auparavant. Il fut contemporain de saint François de Sales et de saint Vincent de Paul et fut nourri aux mêmes courants spirituels qu'eux et qu'il a voulu ensuite implanter dans l'Église nouvelle qui lui était confiée. L'arrivée en Amérique de grandes communautés religieuses comme les Augustines et les Ursulines fut inspirée par le fort courant mystique et missionnaire de cette époque. On connaît le vœu de Catherine de St-Augustin de vouloir mourir martyre au Canada. Au même moment, on assista à l'introduction de nouvelles formes de vie religieuse non-cloîtrées et vouées à l'apostolat auprès des jeunes et des pauvres. Ce fut l'inspiration qui guida Marguerite Bourgeois et Mère d'Youville.

D'autres plus informés que moi sur le dix-neuvième siècle pourraient énumérer la longue liste des communautés d'hommes et de femmes attirées par Mgr Ignace Bourget ou fondées à son instigation pour répondre aux besoins de la société. À quoi ressemblerait notre Québec sans l'œuvre immense de cet évêque de chez nous ?

Nous vivons aujourd'hui un de ces tournants importants que prend parfois l'histoire des sociétés humaines. Le progrès scientifique, les communications et l'instruction généralisée ont transformé considérablement, et dans une période de temps très courte, les conditions de vie chez nous. Mais si la société a changé, les humains, eux, gardent toujours le même désir et le même besoin d'être heureux, de vivre en paix, d'être aimés et de donner un sens à leur vie. C'est ici que le message de Jésus reste toujours d'actualité.

Les valeurs de vie de nos Fondateurs, Fondatrices et Celui qui a inspiré leurs engagements ne peuvent-ils pas encore nous éclairer pour prendre les tournants nécessaires à l'édification d'un style d'Église qui saura parler aux gens d'aujourd'hui ? C'est ici qu'un regard dans le rétroviseur de notre histoire peut enrichir notre créativité et notre vision de l'avenir. Pourquoi ne pas rêver d'une Église qui, à l'exemple de François de Laval, saura encore révéler que « l'homme ne vit pas seulement de pain... »

D'une Église qui, comme Marie de l'Incarnation, Marguerite Bourgeois et tant d'autres, se préoccupera de l'éducation chrétienne de nos jeunes.

D'une Église qui, éclairée par l'exemple de Brébeuf et ses compagnons, nous inspirera des terrains d'entente et des lieux de guérison avec les peuples autochtones...

D'une église qui, comme Mère d'Youville, Marie Fitzbach et beaucoup d'autres nous apprendra à penser aux exclus créés par notre société de consommation...

D'une Église qui, comme Mgr Bourget, sera inventive et proactive au plan de l'engagement social, intellectuel et religieux...

D'une Église qui, comme tous ces croyants et croyantes que furent nos ancêtres, témoigne en paroles et en actes que la personne humaine est unique et aimée de Dieu et que nous devons vivre en toute vérité comme des frères et sœurs...

Une formule théologique nous rappelle que l'Église est « semper reformana », toujours à reprendre. À une époque comme la nôtre, un regard sur les Fondateurs de notre Église peut devenir une puissante source de courage, d'espérance et de foi dans l'avenir.